

Le Soir – 11 mai 2007

AISEAU/ 15È SALON DE L'EMPLOI ET DE LA CRÉATION D'ACTIVITÉS

Un jour, un emploi, un avenir...

Une heure à peine après son ouverture, il fallait déjà jouer des coudes pour se frayer un passage dans les allées du 15è Salon de l'Emploi et de la création d'Activités d'Aiseau. Non pas que l'espace soit insuffisant. Mais le public, surtout composé de demandeurs d'emploi et d'étudiants en fin de cursus, a à nouveau largement répondu présent à l'invitation des organisateurs.

Pionnier dans le secteur, le salon d'Aiseau est parvenu à drainer un public fidèle, en particulier au niveau des entreprises.

« Nous sommes de loin l'un des plus grands salons de l'emploi de Wallonie, explique Léo Scapari, organisateur. Nous devons miser sur la communication parce que nous souffrons de la concurrence d'autres rendez-vous qui ont repris notre nom mais qui n'offrent pas forcément la même qualité ».

Les demandeurs d'emploi et les futurs diplômés ne s'y trompent pourtant pas : s'il est un rendez-vous à ne pas manquer, c'est celui d'Aiseau, comme l'explique Fabrizio Giovanni, chercheur d'emploi : *« j'ai connu des moments difficiles et je n'ai pas pu terminer mes études. Je me retrouve sans diplôme et sans qualification. En venant ici, j'espère au moins dégager des filières potentielles de travail ».* Excédé par les fins de non-recevoir des employeurs chez qui il postule, Fabrizio a décidé de prendre son destin en mains en allant à la rencontre des entreprises. Ce salon lui offre un « faire-valoir » exceptionnel.

Des milliers de CV déposés

Les rencontres initiées sur un salon valent en effet bien plus qu'un simple curriculum vitae transmis par courrier postal. Carlo Morettin, directeur des ressources humaines chez Arcelor vient d'ailleurs d'en faire l'expérience : *« J'ai rencontré un travailleur de VW Forest récemment licencié. C'est clair que dans la campagne de recrutement que nous venons de lancer, les postes à pourvoir sont minimum A2. L'ex-employé de VW Forest n'a pas de diplôme. Mais il s'est tellement bien vendu, il a tellement bien défendu son dossier que nous ne germerons pas la porte. Alors qu'il serait passé à la trappe, sur le simple filtre du CV. »* En quelques heures, certaines entreprises comme la SNCB ou Caterpillar se voient remettre des centaines de candidatures. D'autres, à l'instar du bureau de sélection de l'administration Selor, sont présents pour l' « auto-promo », uniquement. Les candidatures se font en ligne ou par courrier. Ici, la présence au salon revêt un autre dessein : *« nous voulons casser l'image et clarifier les esprits sur la possibilité de faire carrière dans la fonction publique, même pour les gens non-qualifiés »*, commente Nawaal Cherraoui.

L'année dernière, le salon avait officiellement permis la concrétisation de minimum 300 contrats à durée déterminée. Le cru 2007 s'annonce au moins aussi bon.

- Isabelle SAUSSEZ -